

Phénologie

Tableau 2 : suivi du stade végétatif de la canne sur des parcelles au mois de juillet 2014.

Parcelle	Commune	Lieu-dit	Altitude (m)	Variété	Date de récolte	Stade
P1	Sainte-Suzanne	Bassin Bœuf	550	R585	En cours	En récolte
P2	Saint-Benoît	Beaulieu	66	R582	Novembre 2013	Maturation
P3	Saint-Benoît	Cambourg	421	R570	En cours	En récolte
P4	Sainte-Rose	Bonne Espérance	65	R570	En cours	En récolte
P5	Les Aviron	Tévelave	798	R583	En cours	En récolte
P6	Saint-Paul	Saline-les-Hauts	881	R583	En cours	En récolte
P7	Saint-Paul	Antenne IV	204	R579	En cours	En récolte
P8	Saint-Philippe	Le Baril	49	R570	En cours	En récolte
P9	Saint-Pierre	Ravine des Cabris	194	R575	En cours	En récolte

Pratiquement toutes les parcelles sont en cours de récolte. Seule la parcelle de Saint-Benoît, lieu-dit Beaulieu, est en maturation (âge : 9 mois).

Résultats prospection Borer ponctué (*Chilo sacchariphagus*)

Des observations ont été faites par les conseillers canne à sucre de la Chambre d'Agriculture en partenariat avec les agents du CTICS lors des estimations de tonnage du 3 au 10 juin 2014. Les enquêtes ont porté sur 58 parcelles qui ont été récoltées en début de campagne sucrière. Ce sont généralement des cannes âgées de 11 mois. Sur chaque parcelle, 20 tiges ont été observées.

Tableau 3 : répartition des attaques par zone géographique

Zone	Nombre de parcelles enquêtées	Nombre de parcelles touchées	% tiges attaquées	Nombre moyen d'entre-nœuds attaqués/tige
Nord	11	10	56 %	1,31
Est	13	6	7,3 %	0,11
Sud	20	13	26,5 %	0,53
Ouest	14	14	42,9 %	0,66

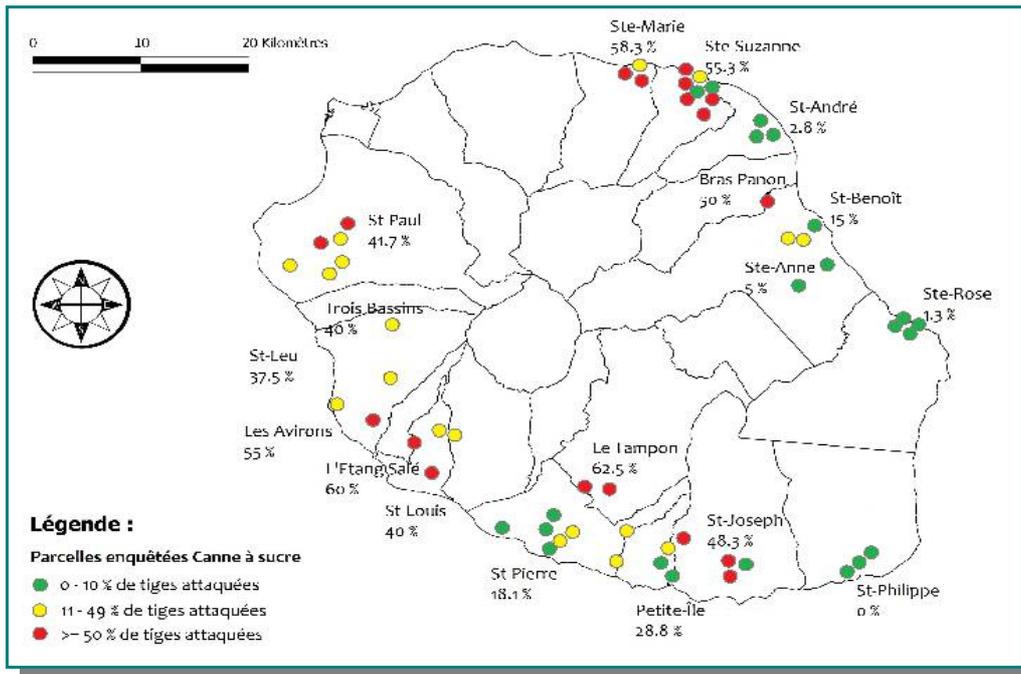
Les attaques du borer ponctué sont très importantes dans la zone Nord qui comprend Ste-Marie et Ste-Suzanne avec 56 % des tiges attaquées, ainsi que dans l'Ouest avec 42,9 % de tiges attaquées. Le nombre moyen d'entre-nœuds attaqués par tige est aussi supérieur dans le Nord et l'Ouest.

Tableau 4 : caractéristiques des cannes observées

Variété	R570	R579	R585	R577	Autres
Échantillon	30	12	4	4	8
% tiges attaquées	25,2 %	30,4 %	73,8 %	63,8 %	24,4 %
Nombre moyen d'entre-nœuds/tige	13,7	17,6	18,2	17,1	16,5

Remarque : compte tenu de la taille des échantillons, l'interprétation des résultats doit se faire avec précaution. En effet, d'autres facteurs tels que les conditions pédo-climatiques sont à prendre en compte dans l'établissement de la relation entre variétés et niveau d'attaque.

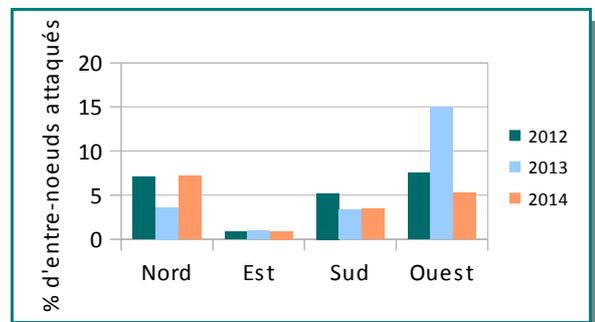
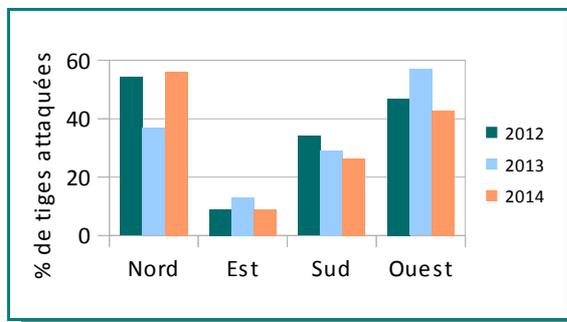
Carte 1 : localisation des attaques de borer ponctué (*Chilo sacchariphagus*) dans la sole cannière de La Réunion en juin 2014



C'est sur la zone Nord que l'on observe le plus d'attaques de borer ponctué. Dans la partie Ouest, l'ensemble des parcelles enquêtées ont été attaquées à des niveaux relativement importants : 60 % de tiges attaquées pour les parcelles de l'Etang-Salé et 41,7 % pour les parcelles de St-Paul.

La zone Sud présente davantage de parcelles non attaquées malgré quelques attaques importantes dans les Hauts à partir de 500 m d'altitude.

Graphiques 1 et 2 : évolution des attaques de borer ponctué sur les tiges et les entre-noeuds entre les mois de juin 2012, 2013 et 2014



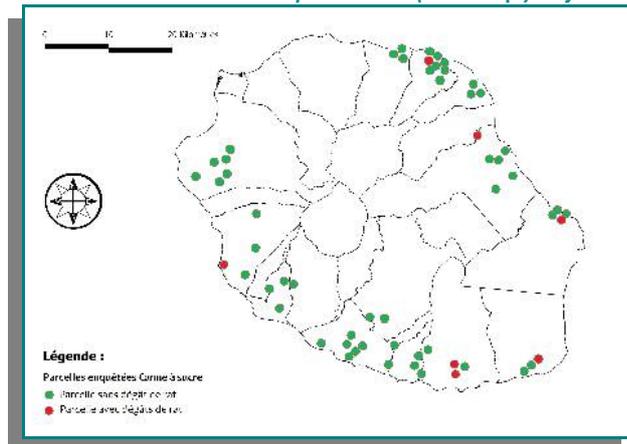
- Zone Nord : on observe une augmentation des attaques de tiges et d'entre-noeuds au mois de juin 2014 comparé à 2013. Cette année, le niveau d'attaque est revenu à hauteur du niveau de 2012 passant de 37 % de tiges attaquées à 56 % et de 3,6 % à 7,2 % d'entre-noeuds attaqués.
- Zone Est : stabilisation des attaques avec légère hausse en 2013.
- Zone Sud : diminution des tiges attaquées passant de 34 % en 2012 à 29 % en 2013 et à 26,5 % en 2014.
- Zone Ouest : forte augmentation des attaques en juin 2013 et diminution en 2014 passant de 57 % de tiges attaquées à 42,9%.

Evaluation du risque : dès que les attaques dépassent le seuil de 50 % de tiges attaquées, les pertes peuvent être conséquentes (richesse et poids).

Prophylaxie et moyen de lutte alternative : afin de limiter les dégâts sur la canne, il faut récolter en priorité les parcelles les plus infestées. Lors de la récolte, il est important de ne pas laisser sur pied les bourgeons qui ne sont pas arrivés à maturité car ils servent de refuge pour les borers. De plus, lors des chantiers de replantation, vérifier l'état sanitaire des boutures de canne. Ne pas utiliser des boutures attaquées par le borer.

Résultats prospection Rats

Carte 2 : localisation des attaques de rats (*Rattus* sp.) en juin 2014



Les dégâts de rats ont été peu observés durant les enquêtes de juin. Seulement 7 parcelles (12 %) ont montré des attaques sur des tiges de canne de variété R570, R579 et R582.

	% de parcelles attaquées par les rats
Juin 2012	18 %
Juin 2013	10 % ↓
Juin 2014	12 % ↑

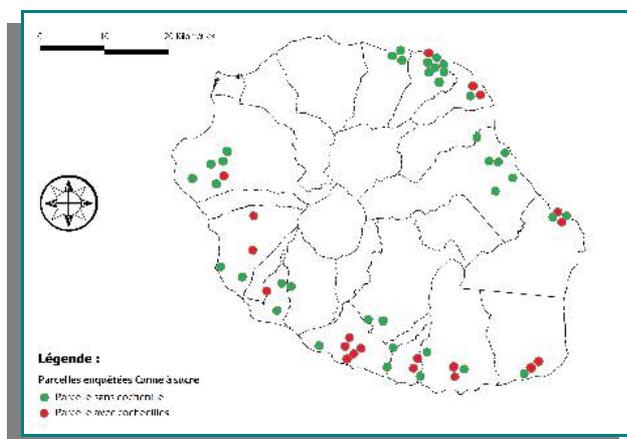
Les attaques de rats restent plus ou moins constantes depuis 2012.

Evaluation du risque : il est assez difficile d'estimer un seuil de risque, néanmoins, si les attaques de rats sont très importantes dans une parcelle, cela peut entraîner jusqu'à 30 t/ha de perte en canne. Si les dégâts sont observés sur les premières parcelles de canne, celles de milieu et fin de campagne sucrière risquent d'être plus sévèrement attaquées.

Prophylaxie et moyen de lutte alternative : éviter les encombrants qui constituent des abris pour les rongeurs. De plus, pour la sécurité alimentaire (lutte contre la leptospirose), il est recommandé de participer aux campagnes de dératisation collective.

Résultats prospection Cochenilles

Carte 3 : localisation des attaques de cochenilles (*Saccharicoccus sacchari* et *Aulacaspis tegelensis*) en juin 2014



La présence de cochenilles est observée sur 20 parcelles (34,5%) réparties principalement dans le Sud de l'île. Le niveau d'attaque reste très faible pour causer des dégâts dans les parcelles. Cependant dans des cas où l'infestation serait très importante, la récolte peut être impactée (cf BSV Juillet 2014). Les attaques ont principalement eu lieu sur la variété R570.

	% de parcelles attaquées par les cochenilles
Juin 2012	Non disponible
Juin 2013	55,5 %
Juin 2014	34,5 % ↓

Evaluation du risque : dès que l'infestation atteint plus de 50 % des tiges de la parcelle avec présence de miellat, les pertes en rendement peuvent être importantes. Ces attaques sont favorisées par un climat plus sec.

Prophylaxie et moyen de lutte alternative : afin de limiter les pertes, il faut récolter dès que possible la parcelle attaquée.

Contact animatrice du réseau d'épidémiosurveillance canne à sucre : Alizé MANSUY, Chambre d'Agriculture de La Réunion
 Tél : 0262 94 25 94 / 0692 70 04 98 / e-mail : alize.mansuy@reunion.chambagri.fr

Bulletin consultable en ligne sur le site de la Chambre d'Agriculture : www.reunion.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.